A TRAVERS L'AMÉRIQUE; IMPRESSIONS D'UN MUSICIEN

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649500482

A Travers L'Amérique; Impressions d'un Musicien by Henri Kowalski

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

HENRI KOWALSKI

A TRAVERS L'AMÉRIQUE; IMPRESSIONS D'UN MUSICIEN



HENRI KOWALSKI

A TRAVERS L'AMÉRIQUE

IMPRESSIÓNS D'UN MUSICIEN

PARIS

E. LACHAUD, LIBRAIRE-EDITEUR

4, PLACE DU THEATRE-FRANÇAIS, 4

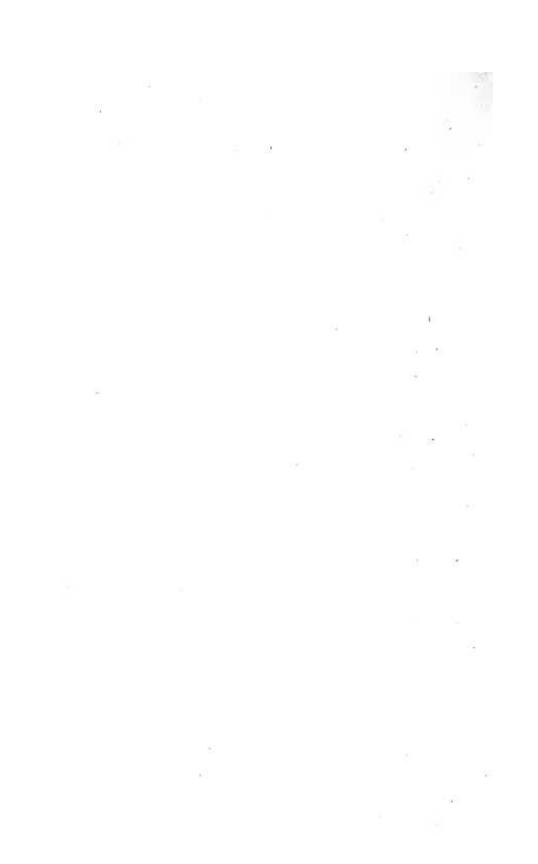
1872



A M. H. DE CHONSKI.

HOMMAGE

d'une sincère gratitude et d'une respectueuse affection.



Vous croyez qu'une préface est nécessaire? répondis-je à mon éditeur qui me conseillait cet avant-propos. Qu'il soit donc fait selon votre désir, je vais essayer d'en écrire une.

Et voilà comment je me trouve encore devant le papier, plume en main, et tout disposé à dire quelque chose au lecteur.

Mais d'abord ferai-je une préface dans le style propre à ces sortes d'avertissements?

Saurai-je, en de bons termes, réclamer l'indulgence du public, et, cela faisant, ne rien perdre de ma dignité? Oserai-je lui avouer que je ne suis devenu écrivain que par occasion, et que le livre qui suit cette préface, n'est que le résultat d'un royage fait à vol d'oiseau en Amérique, de notes jetées négligemment sur un Pocket-Book, dans le répit que me laissait l'organisation de mes concerts?

Mais si mon humilité n'allait rien me rapporter? Si le lecteur, peu attendri de ma posture suppliante, allait abuser de sa supériorité, en demandant un compte sévère à chacune des lignes qui vont lui passer sous les yeux? Je serais perdu, et regretterais vivement de n'avoir pas écouté l'axiôme de Locke, qui me disait : « Il est inutile que l'anteur défende dans sa préface le tivre qui ne répond pas pour lui-même devant le public. »

Car, au fond, ces paroles sont justes! Pourquoi chercher à influencer le public?

Dans un cadre plus étendu, l'auteur dramatique ou le compositeur lyrique viennentits demander la bienveillance de la salle, avant que le rideau se soit levé sur leurs pièces?

La préface ne peut donc s'accepter qu'autant qu'elle explique l'ouvrage qu'elle précède. Et le mien ne s'explique pas !

Sais-je seulement pourquoi je l'ai écrit? Etait-ce dans le but de dégager mon cerveau de souvenirs qui l'obsédaient? Voulais-je payer une dette aux peuples qui m'avaient donné l'hospitalité?

Avais-je la pensée d'être utile à mon pays, en lui transmettant de nouvelles idées pouvant perfectionner son système politique ou gouvernemental?

La musique américaine m'avait-elle assez frappé pour que je voulusse en expliquer les procédés à mes collèques?

Rien de tout cela, car, dans mon livre, aucune de ces questions n'est traitée assez profondément pour devenir un sujet d'études.

Il faut donc le dire: je n'ai cédé qu'à une séduction, sorte d'épidémie qui répand de plus en plus ses ravages dans la nouvelle génération; j'ai voulu être l'auteur d'un livre, bon ou mauvais, quel qu'il soit!

Et j'irais, bénévolement, faire connaître au public ces faiblesses impardonnables?

Décidément, j'y renonce et, dussé-je y perdre un nombre incalculable de lecteurs, je reconnais mon impuissance à écrire une préface.